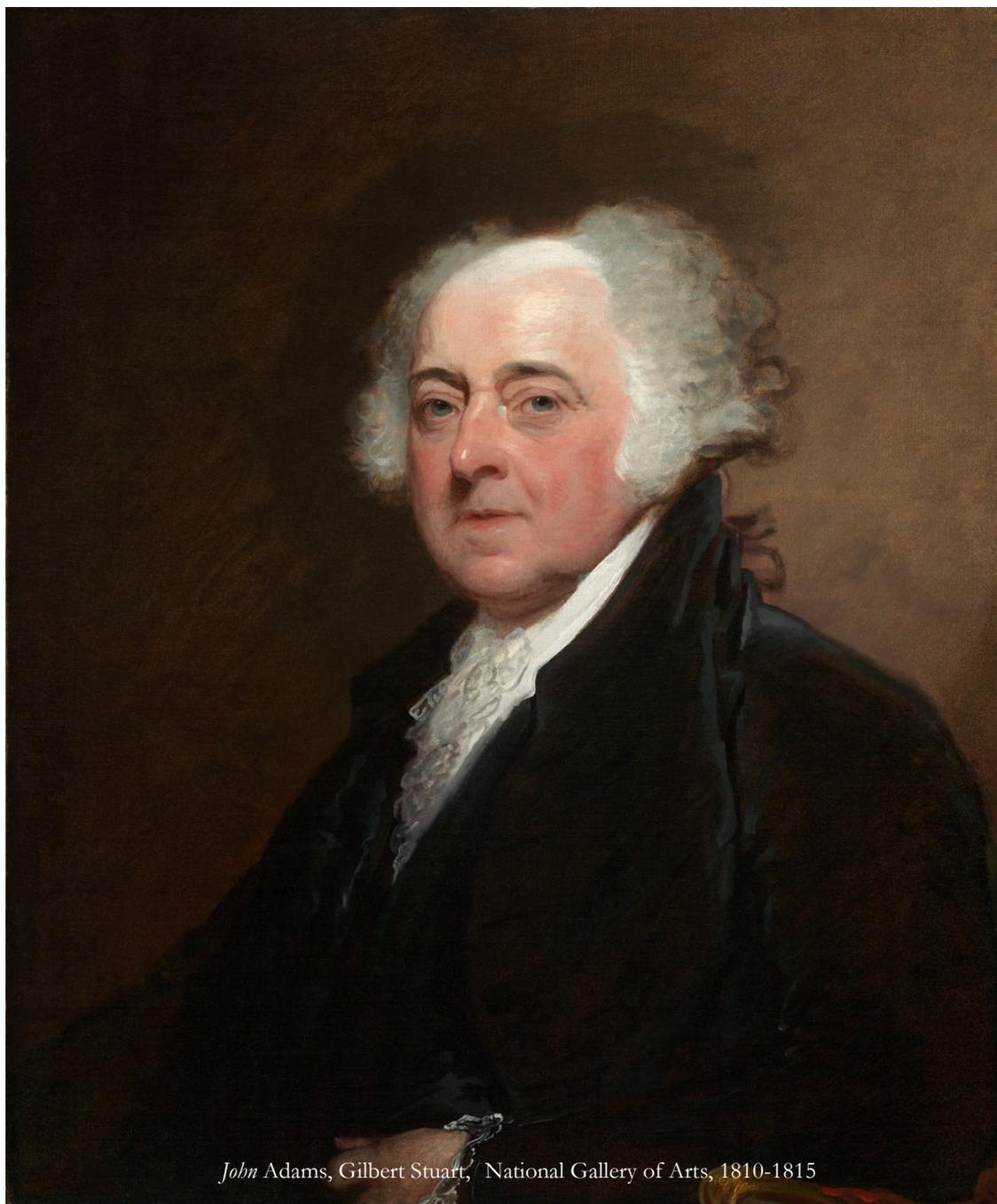


Vous êtes les membres de l'équipe d'un musée qui organise une exposition sur l'influence du modèle britannique en France et dans les colonies d'Amérique du Nord. Vous avez la responsabilité d'une salle de l'exposition. Pour la réaliser vous devez consulter les documents et répondre aux questions. Ensuite, il vous faudra trouver des objets ou des images significatives de ce que vous voulez expliquer. Il ne restera plus qu'à organiser l'exposition et à enregistrer les commentaires correspondant à chacune des œuvres exposées pour un audioguide. Celui-ci devra indiquer et expliquer aux visiteurs certaines notions ci-dessous en fonction des œuvres mises en avant : Absolutisme/monarchie absolue, Anglicans, Colonies, Constitution, Lumières, Monarchie parlementaire, Parlement, Régime présidentiel, Séparation des pouvoirs, Suffrage censitaire .



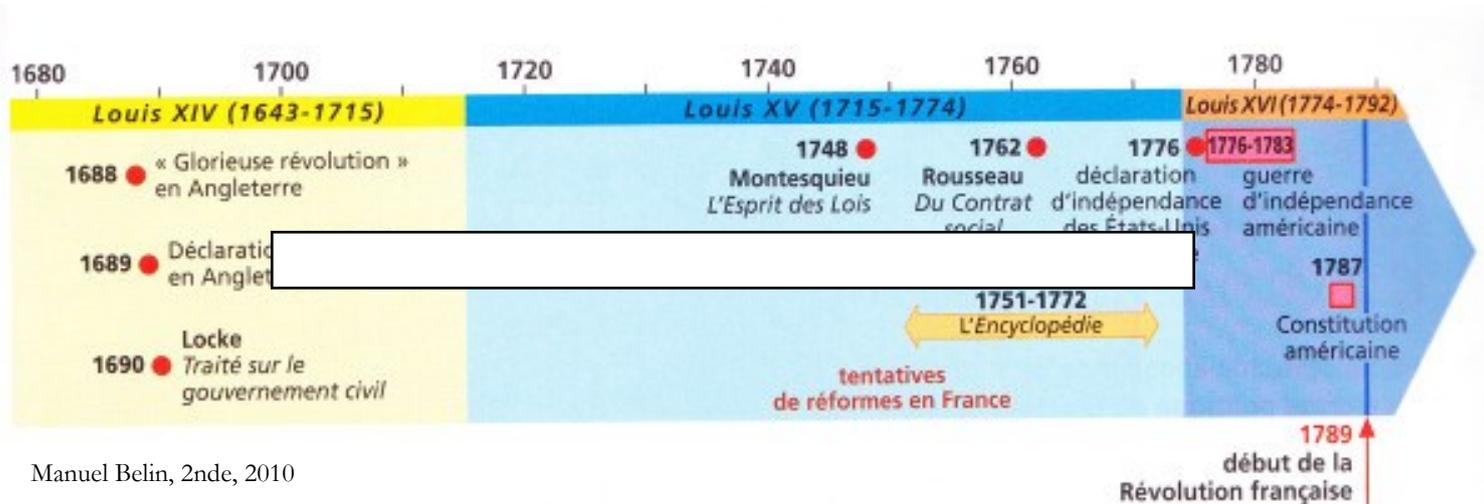
John Adams, Gilbert Stuart, National Gallery of Arts, 1810-1815

Le retournement par les colons américains des valeurs anglaises contre leur métropole, à partir la vie de John Adams (1735-1826)

Consulter le QR-code



Extrait du Monde en ses États, CNDP



Manuel Belin, 2nde, 2010

Consignes

- Quels sont les motifs de mécontentement des colons américains ?
- Quelles idées ont inspiré les colons ?
- Expliquer le déroulement des événements.
- Quelles sont les conséquences de cette révolte ?

Éléments de biographie :

Deuxième président des États-Unis, diplomate, écrivain, John Adams est considéré comme l'un des « pères fondateurs » en raison du rôle qu'il joua pendant la révolution américaine.

Appartenant à une famille de fermiers puritains, il est diplômé de Harvard en 1755 ; après une courte expérience de l'enseignement, il fait son droit puis devient avocat à Boston en 1758. Alors que commence à se créer l'aile radicale du mouvement d'opposition à l'Angleterre, dirigée par l'avocat James Otis, il collabore dès 1763 à plusieurs journaux de Boston. Élu en 1771 à la Chambre coloniale du Massachusetts où il lutte vigoureusement contre les mesures prises par l'Angleterre contre les colonies, il est choisi en 1774 comme délégué au premier Congrès continental. Il y milite en faveur de l'indépendance totale, puis en 1775 au deuxième Congrès où il convainc les délégués d'organiser la lutte armée sous le commandement de George Washington. Après avoir participé à la rédaction de la Déclaration d'indépendance et l'avoir défendue devant le Congrès (juin-juill. 1776) au cours de turbulents débats, il est envoyé en 1778 à Paris pour nouer les premiers contacts entre la France et la nouvelle nation.

D'après Marie-France TOINET, « ADAMS JOHN -(1735-1826) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne]

Documents :

A



Americans throwing the Cargoes of the Tea Ships into the River, at Boston

W.D. Cooper. "Boston Tea Party.", *The History of North America*. London: E. Newbury, 1789, p.58

Traduction : Américains jetant dans la rivière la cargaison de navire de thé à Boston.

Le 16 décembre 1773, soixante Bostoniens nommés *Les Fils de la Liberté* grimpèrent à bord des trois navires (le *Dartmouth*, le *Eleanor* et le *Beaver*) costumés en Amérindiens. Ils ouvrirent les tonneaux et jetèrent 342 caisses de thé par-dessus bord. Rien ne fut volé, ou détruit intentionnellement, hormis les 45 tonnes (90 000 livres) de thé, d'une valeur de 10 000 £.

B



Ce dessin de presse (attribué à Benjamin Franklin) fut d'abord publié pendant la guerre franco-indienne au cours de la guerre de Sept Ans, puis réutilisé pour inciter les colonies américaines à s'unir contre la couronne britannique. (source : Library of Congress)

Les lettres symbolisent les 13 colonies (SC et NC : Carolines du Nord et du Sud ; V : Virginie ; M : Massachusetts ; P : Pennsylvanie ; NJ : New Jersey ; NY : New York ; NE : Nouvelle Angleterre)

C

Le 29 mai 1765, la Chambre des bourgeois de Williamsburg adopte les résolutions de Virginie, un ensemble de résolutions contre le récent Stamp Act. L'artisan de ces résolutions est Patrick Henry, qui a attendu qu'un groupe de bourgeois conservateurs soient absents avant de les soumettre à l'assemblée :

Résolu – que les premiers aventuriers et colons de la colonie Virginie les ont emmenés et ont transmis à leur descendance, ainsi qu'à tous les autres sujets de Sa Majesté, toutes les libertés, tous les privilèges, toutes les franchises et toutes les immunités qui ont été détenus, jouis et possédés par le peuple de la Grande-Bretagne.

Résolu – que par deux chartes royales, accordées par le roi Jacques Ier, les colons ci-dessus sont déclarés avoir droit à toutes les libertés, les privilèges et immunités des citoyens et des sujets naturels à toutes fins utiles comme s'ils étaient restés et étaient nés dans le royaume d'Angleterre.

Résolu – que l'imposition des personnes par elles-mêmes, ou par des personnes choisies par elles-mêmes pour les représenter [...], est la seule sécurité contre une fiscalité lourde, et la caractéristique distinctive de la liberté britannique, sans laquelle l'ancienne constitution ne peut pas exister.

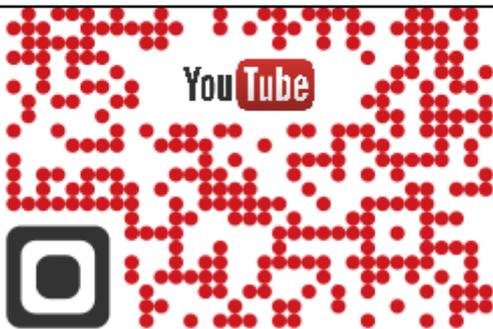
Extraits des *Virginia Resolves*, 29 mai 1765

D



Consulter le QR-code ou le site ci-dessous

Série John Adams, 2008, épisode 1



Sam Adams

Interprété par Danny Huston. Cousin de John Adams, il est considéré comme un patriote et l'un des Pères fondateurs des États-Unis, il mène la fronde anti-britannique avant et pendant la révolution américaine.



Robert Treat Paine, interprété par Brennan Brown. En 1768, il devient délégué à la Convention Provinciale de Boston qui conduit à l'accusation du Capitaine Thomas Preston et de ses hommes dans le Massacre de Boston du 5 mars 1770.

E Les colons américains et les relations avec la couronne britannique



F

Il n'est pas au pouvoir de l'Angleterre de traiter l'Amérique comme nos intérêts l'exigent. Avant peu nos affaires seront trop importantes et trop compliquées, pour qu'une autorité placée si loin de nous, et qui nous connaît si peu, les régisse convenablement. Il est aussi impossible à l'Angleterre de nous gouverner que de nous conquérir. Avoir toujours deux ou trois mille lieues à faire pour un rapport ou une pétition, attendre quatre ou cinq mois la réponse, avoir besoin, quand on l'a reçue, de cinq ou six autres mois pour l'expliquer, ce sont des choses que, sous très peu d'années on regardera comme un enfantillage et une folie. Cela peut avoir été bon autrefois; mais le temps est venu où il est à propos que cela finisse. Il est tout simple que des royaumes prennent sous leur protection des îles de peu d'étendue, incapables de se protéger elles-mêmes mais il y a de l'absurdité à supposer un continent toujours gouverné par une île. La nature n'a point fait de satellites plus gros que leur planète; et puisque l'une à l'égard de l'autre, l'Angleterre et l'Amérique, renversent l'ordre commun des choses, il est évident qu'elles appartiennent à des systèmes différents; la première à l'Europe, l'Amérique, à elle-même. Ce n'est point l'orgueil, la rage des partis ou le ressentiment qui me font embrasser la doctrine de la scission et de l'indépendance. Je suis clairement et positivement persuadé, je le suis dans mon for intérieur que le véritable intérêt de l'Amérique consiste à ne plus dépendre de la Grande-Bretagne.

Thomas Paine, *Sens Commun*, Ouvrage adressé aux Américains, 1776.

G

Toutes ces révolutions puisent amplement dans le même fonds de mots et d'idées politiques - tout particulièrement Locke, Rousseau et l'abbé Mably. Elles recourent aux mêmes formes d'organisation politique et s'appuient sur des soulèvements populaires comparables [...]. Une telle similitude s'explique aussi en grande partie par le fait que ces révolutions ont toutes leur origine dans un monde qui est celui de l'essor d'empires atlantiques fondés sur la conquête et le commerce à longue distance. La naissance de ces empires provoque un développement économique et des transformations rapides, tant politiques que sociales. Sur le plan politique s'imposent alors des monarchies de plus en plus puissantes et centralisées [...].

Les idées et les penseurs des Lumières participent également de ce terreau commun dont jaillissent les révolutions. Les écrits de personnalités comme Locke et Montesquieu sont facilement accessibles au XVIII^e siècle, dans leur version originale comme dans des traductions, de part et d'autre du monde atlantique. Les idées les plus associées aux Lumières tardives, comme le rejet de l'autorité religieuse, la valorisation de l'enquête empirique et l'admiration de la réforme politique et sociale, se diffusent indéniablement autour de l'Atlantique.

D'après Nathan Perl-Rosenthal, « Une culture transatlantique », *L'Histoire*, n°443, janvier 2018

H



Déclaration d'indépendance, John Trumbull, 1819.

Tous les personnages sont reconnaissables et la scène représentée porte sur la Commission des Cinq qui ont rédigé le texte et qui dépose le texte de la Déclaration d'indépendance (de g à d : John Adams, Roger Sherman, Robert Livingston, Thomas Jefferson, Benjamin Franklin).

Déclaration unanime des 13 États unis d'Amérique réunis en Congrès le 4 juillet 1776 (traduction Thomas Jefferson)

Lorsque, dans le cours des événements humains, il devient nécessaire pour un peuple de dissoudre les liens politiques qui l'ont attaché à un autre et de prendre, parmi les puissances de la Terre, la place séparée et égale à laquelle les lois de la nature et du Dieu de la nature lui donnent droit, le respect dû à l'opinion de l'humanité oblige à déclarer les causes qui le déterminent à la séparation.

Nous tenons pour évidentes pour elles-mêmes les vérités suivantes : tous les hommes sont créés égaux ; ils sont doués par le Créateur de certains droits inaliénables; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. Les gouvernements sont établis parmi les hommes pour garantir ces droits, et leur juste pouvoir émane du consentement des gouvernés. Toutes les fois qu'une forme de gouvernement devient destructive de ce but, le peuple a le droit de la changer ou de l'abolir et d'établir un nouveau gouvernement, en le fondant sur les principes et en l'organisant en la forme qui lui paraîtront les plus propres à lui donner la sûreté et le bonheur. La prudence enseigne, à la vérité, que les gouvernements établis depuis longtemps ne doivent pas être changés pour des causes légères et passagères [...].

Mais lorsqu'une longue suite d'abus et d'usurpations, tendant invariablement au même but, marque le dessein de les soumettre au despotisme absolu, il est de leur droit, il est de leur devoir de rejeter un tel gouvernement et de pourvoir, par de nouvelles sauvegardes, à leur sécurité future. Telle a été la patience de ces Colonies, et telle est aujourd'hui la nécessité qui les force à changer leurs anciens systèmes de gouvernement. L'histoire du roi actuel de Grande-Bretagne est l'histoire d'une série d'injustices et d'usurpations répétées, qui toutes avaient pour but direct l'établissement d'une tyrannie absolue sur ces États [...].

En conséquence, nous, les représentants des **États-Unis d'Amérique**, assemblés en Congrès général, prenant à témoin le Juge suprême de l'univers de la droiture de nos intentions, publions et déclarons solennellement au nom et par l'autorité du bon peuple de ces Colonies, que ces Colonies unies sont et ont le droit d'être des États libres et indépendants; qu'elles sont dégagées de toute obéissance envers la Couronne de la Grande-Bretagne.